

Huit parapentistes de l'Asut passent un test de monitorat à Ambalavao

Après la validation de plusieurs endroits de la capitale par des cadres techniques réunionnais, des parapentistes de l'Asut effectueront un test à Ambalavao. Grâce à la collaboration de la fédération française de vol libre, la manifestation est un grand pas en avant pour la mise en place de la discipline dans la Grande île.

Envol. Huit parapentistes de l'Asut (Association sportive de l'Université d'Antananarivo) passeront un test de haut niveau intitulé monitorat du 14 au 28 mai au site d'Ambalavao Tsieniparihy. "C'est une étape importante pour la pratique et le développement de cette discipline à Madagascar", a expliqué Nicki Ranaivoarisoa, président de l'Asut. A l'heure actuelle, peu des pratiquants nationaux possèdent un brevet de moniteur et c'est la raison pour laquelle, ce monitorat est primordial car ces huit stagiaires auront plus tard la licence d'enseigner l'art du parapente.

En collaboration et parrainées par la fédération française de vol libre, d'autres entités comme les policiers et les militaires participent également à ce genre d'examen de passage sous l'encadrement technique de François Laury. Mais pour l'Asut en particulier, ce monitorat est le début d'une nouvelle ère car outre le côté sport et plaisir, d'autres points comme le développement du tourisme à travers la création d'une école de guide dont le parapente faisait partie des volets seraient envisageables.

D'après les dires de Nicki Ranaivoarisoa, plusieurs endroits de la capitale déjà validés



Le parapente de l'Asut cherche à prendre son envol.

par les cadres techniques réunionnais pourront être aménagés dans le dessein de pratiquer le parapente. Il s'agit de Votovorona, de Kingory et d'Ambohijanaka. Pour dire qu'il est

envisageable de promouvoir cette discipline dans la capitale même si les matériels sont la base inéluctable de cette discipline.

Andry Rabeson